

Dvar Torah Parachat Téraouma

Notre Histoire est jalonnée de miracles, de sauvetages étonnants ! Ils défient les statistiques et contredisent les probabilités. Ca ne peut être le fruit du hasard, la Sortie d’Egypte, la mer qui s’ouvre et toutes les péripéties étonnantes que notre tradition nous a rapporté ont fait de nous *le peuple du livre* mais aussi *le Peuple de D...* Le Peuple qui Lui donne Sa place sur terre

La Torah dit : « ככל אשר אני מראה אותך... וכן תעשו » - Comme je t’ai montré au Sinaï alors tu feras la Ménorah » (Chémot 24,9) Rachi précise et explique que Moshe ne comprenait pas comment confectionner la Ménorah et Hachem a dû la lui montrer. Mais par la suite, il est écrit dans la même Paracha qu’il a jeté le bloc d’or fin dans le feu et que la Ménorah s’est faite d’elle-même. S’il en est ainsi, pourquoi fallait-il montrer à Moshe comment faire le candélabre puisque la Ménorah finissait par être faite par elle-même ? Et au fond, quelle était la difficulté de Moshe ou pourquoi n’arrivait-il pas à confectionner la Ménorah ?

Pour répondre à cette question, on doit passer par une parenthèse Hachem dit : « Faites-moi un sanctuaire et je résiderai parmi vous/en vous » la question qui se pose est la suivante, Hachem c’est lui qui a fait le monde, et il est donc partout ! Pourquoi se limiter à simple un sanctuaire d’une petite résidence et même pour qu’il réside en nous parmi nous, dans nos têtes ou dans notre cœur pourquoi une résidence si limitée dans le verset

Comme je t’ai montré ainsi vous ferez : au pluriel

Le Sfat Emet nous fait remarquer qu’après la faute de Adam Harichon, et ensuite après la faute du veau d’or la présence de Dieu sur terre a été voilée jusqu’à devenir invisible dans le monde matériel, dans ce monde où se font nos perceptions dans ce monde de limites.

Le sanctuaire, dit le Midrash, était pour nous un חסד, une bonté spécifique que Dieu nous a fait sur terre, nous laissant un soupçon de lumière, un soupçon de Sa présence dans le monde matériel. Comment Moshe habillé de matière, a-t-il fait pour amener la présence divine sur terre ? Le moyen qu’il emploie se résume par les mots « כן תעשו... כאשר אני מראה אותך... - *comme Je t’ai montré, vous ferez* » Cette Mitsva s’adresse à Moshe bien sûr, mais les mots « ainsi vous ferez » est un pluriel. Moshe a répondu à une obligation bien précise, il devait s’annuler et faire de lui un intermédiaire et seulement un intermédiaire « comme Je t’ai montré » dit le Passouk ! Pas d’ambition personnelle. Et c’est ainsi que la *force divine* qui passera par lui et permettra de construire une résidence pour Hachem ici-bas. Cette résidence a commencé quand Moshe s’est effacé, qu’il a annulé sa propre matière. Il est alors devenu le conduit qui a amené Dieu sur terre ainsi le sanctuaire a-t-il pu être construit.

Cette force que Moshe a eu, ce moyen qu’il a employé : de n’être qu’un *vecteur de la Présence d’Hachem sur Terre* nous a été laissé en héritage. Cette notion est enseignée par le Passouk : « תורה צוה לנו, משה מורשה, קהילת יעקב » - Moshe nous a ordonné [les principes] de Torah, héritage pour la communauté de Jacob ». Ce qui veut dire qu’il nous a légué les moyens de faire descendre la Torah sur nous. Comment ? En s’effaçant nous aussi car nous sommes capables d’en faire autant, de faire descendre Hachem dans le monde matériel – malgré l’intensité de Sa lumière et du spirituel – grâce à la route ouverte par Moshé pour les Bnei Israel !

La technique est donc de n’être qu’un intermédiaire « comme Je te montrerai, vous ferez ! » Cette aptitude particulière léguée au peuple d’Israël s’appelle *La Connaissance* : דעת (da’at), c’est-à-dire avoir un rapport étroit avec le monde d’en haut, le monde spirituel [tout en

ayant une vie d'apparence matérielle]. Cette connaissance apporte vitalité, joie et contentement profond.

Mais comment s'annuler à Hachem dans la pratique ? On ne perçoit pourtant *que* le monde physique. Nos yeux ne voient pas l'âme qui nous apporte toute notre vitalité. Quels efforts faut-il mettre en œuvre, quelles ressources faut-il mobiliser pratiquement pour faire descendre Hachem sur terre quand tout en nous quand tout en nous, veut ignorer Sa présence ?

Là, on en revient à la Ménorah, au Candélabre et à la difficulté que Moshe a eu dans à sa confection. On peut comprendre à la limite que grâce aux propriétés naturelles de la matière on puisse allumer une lampe. Mais quand on établit le parallèle avec nous, comment comprendre que l'Homme lourdement matériel puisse "*produire*" de la lumière et de la spiritualité ? En lui point de lampe, point de mèche, en lui il n'y a pas d'huile et donc il ne pourrait s'élever au-dessus de ce qu'il est ! Moshe ne comprenait pas comment faire la Ménorah et dévoiler sur terre le procédé, la technique qui offrira la possibilité à l'homme de faire descendre Hachem *sur lui* et sur terre ! Car cette Mitsva de construire le candélabre trace dans notre monde la route de la spiritualité pour les hommes que nous sommes !

Alors Hachem lui a montré le Candélabre puis il lui a demandé de jeter le bloc d'or dans le feu et la Ménorah s'est d'elle-même. Pourquoi la lui avoir montrée alors que, pour finir, elle s'est faite toute seule ? Ceci met en évidence un grand secret : nous ne sommes pas capables par nature *de faire* ce qu'Hachem nous demande, surtout quand il s'agit de dépasser la matérialité ! C'est pour cela qu'il était nécessaire de jeter au feu le bloc d'or !

Ce qu'Hachem exige de nous ce n'est *que* de nourrir une intention sincère profonde déterminée et à ce moment-là tout se fait tout seul. On va à la limite de nos capacités et d'en haut est suscitée l'aide qui vient prendre opportunément le relais. Hachem a montré à Moshé la Ménorah pour qu'il dessine son intention avec précision. Ce relai précieux qu'est l'homme a pu nourrir l'Intention et Hachem a alors permis que se fasse le reste. L'intention de Moshé était indispensable !

Pour résumer, Moshe nous a légué son aptitude à faire descendre Hachem parmi nous en faisant de nous un *simple* canal. Puis par notre intention guidée par Hachem lui-même (qui a montré à Moshe le candélabre au Sināï), se dessine les contours de notre personnalité spirituelle toute particulière ! Qui se définissent par notre intention, son intensité, sa sincérité sa détermination, nous donnons notre forme personnelle à notre propre spiritualité.

Ces deux principes sont à l'origine de tous les miracles auxquels a assisté le Peuple Juif. Pensez à Samson qui fit basculer deux piliers qui soutenait les arènes où on le retenait prisonnier, décimant 20 000 de ses ennemis en un seul geste. N'avons-nous pas traversé la mer des joncs en acceptant le principe que notre sauvetage ne pouvait être que Divin. Avraham n'a-t-il pas été sauvé de la fournaise ardente, en ayant pour seule intention que de faire régner le créateur sur terre ! Sarah, Rivka Ra'hel et Léa n'était-elle pas stériles ? N'avaient-elles pas pour seul objectif que de faire régner D... sur terre ! Par la seule intention, celle de mettre en évidence la présence d'Hachem sur terre, le peuple juif a écrit l'histoire de l'humanité en même temps que la sienne.-



Chabbat Chalo'm !